

LORRAINE &gt; Institut de la Grande Région

# « 130.000 frontaliers d'ici cinq ans »

Longtemps président du Conseil économique et social de Lorraine, Roger Cayzelle est aujourd'hui à la tête de l'IGR (Institut de la Grande Région). Présentation.

**C**oncrètement, quelle est la mission de cet organisme ?

C'est une association qui regroupe tous ceux qui pensent que le phénomène transfrontalier peut offrir un espace de progrès. (Sourire)... Sans langue de bois, c'est pour les Européens convaincus. Elle a été lancée et défendue à l'origine par André Rossinot qui a été l'un des premiers à percevoir qu'autour du Sillon lorrain se jouerait l'essentiel du potentiel du développement économique avec le Luxembourg.

Notre initiative rassemble des représentants du gouvernement sarrois, du Luxembourg, des conseils départementaux de Moselle et Meurthe-et-Moselle, la Ville de Nancy, la métropole, Thionville... Et de nombreux privés qui veulent au



« Les Luxembourgeois créent davantage d'emplois destinés aux frontaliers lorrains que les Lorrains eux-mêmes sur la région. »

Photo Pierre MATHIS

passage entretenir leurs réseaux.

**Comment définiriez-vous les priorités ?**

Essentiellement créer du réseau et des liens, en particulier avec le Luxembourg, sans faire abstraction de ce que la Lorraine a souvent le sentiment d'être spoliée par le Luxembourg, qui

absorbe de nombreux savoirs... mais aussi assure des revenus, il faut le rappeler. Il faut garder un lien étroit avec le Grand-Duché. Il représente 90.000 emplois à ce jour et certaines perspectives tablent sur 130.000 emplois dans cinq ans. Il faut avoir à l'esprit que les Luxembourgeois créent da-

vantage d'emplois destinés aux frontaliers lorrains que les Lorrains eux-mêmes sur la région. De même, il est question de voir la population luxembourgeoise atteindre un million d'habitants dans trente ans. Contre 580.000 aujourd'hui. Et c'est un point qu'il faut examiner de près avec tout ce que cela comporte en termes d'aménagements. Aller travailler au Luxembourg, aujourd'hui, c'est parfois quatre heures de trajet quotidien. Même à Nancy, 800 personnes prennent le train chaque jour pour travailler au Grand-Duché.

**L'IGR est donc un organe de réflexion...**

Certes, mais avec toujours le sens d'être dans l'action. Et ce recul fait qu'on arrive toujours au même constat pour la Lorraine : elle doit se mobiliser, notamment sur les grands projets. Autour de quel leader ? Mathieu Klein a l'étoffe, le sens commun et l'intelligence pour cela.

**Propos recueillis par Antoine PETRY**